

Le 15 mars 2017

Comité de la condition féminine

Objet : Sécurité économique des femmes au Canada

Madame,

Nous participons à un programme de leadership et d'initiation aux médias pour les filles et jeunes femmes qui se nomme « The Village Bloggurls » à la Maison communautaire de North York (www.nych.ca). Notre groupe se compose de jeunes filles et femmes âgées de 9 à 18 ans et notre objectif est d'échanger et d'étudier des problèmes importants à nos yeux par la production de médias. L'année dernière, nous avons créé un fanzine intitulé *Reimagining the Future* dans lequel nous avons envisagé un monde juste et équitable pour toutes les filles et les femmes. La première page du fanzine porte sur la « taxe rose » et l'écart de rémunération entre les sexes. Même si la plupart d'entre nous ne sont pas légalement autorisées à travailler, nous savons que les femmes qui le peuvent, comme celles qui prennent soin de nous, ne sont pas payées équitablement pour de nombreuses raisons.

Les femmes atteintes de déficiences mentales ou physiques sont touchées par l'inégalité des revenus. Selon le Rapport sur les droits à l'égalité des personnes ayant une déficience de la Commission canadienne des droits de la personne (CCDP), 13,7 % des Canadiens vivent avec une déficience. Cette donnée affecte leur embauche, car les employeurs croient qu'ils sont incapables de faire le travail demandé. L'obligation de lever de lourdes charges, de rester debout plusieurs heures ou de travailler dans un environnement où le rythme de travail est rapide, exclut les personnes ayant différentes capacités. Pourquoi le travail ne peut-il pas s'ajuster à la personne pour favoriser l'égalité plutôt que cette personne invalide doive s'y adapter?

Malheureusement, les différences dans les capacités mentales et physiques sont plutôt considérées comme des fardeaux coûteux que des occasions d'améliorer la situation. Selon le rapport de la CCDP, les milieux de travail ne sont généralement pas aménagés pour répondre

aux besoins d'une personne souffrant d'une déficience, car les employeurs croient qu'il serait trop dispendieux et donc que cela n'en vaudrait pas l'investissement (financier). De riches gestionnaires, directeurs et PDG travaillent dans de grands édifices impossibles d'accès pour les personnes en fauteuil roulant en raison des espaces encombrés et de l'absence de rampes. Le revenu des femmes est touché, car on ne nous donne aucune chance.

D'après le CAMH, un Canadien sur cinq souffre de problèmes de santé mentale. Certaines sont des filles et des femmes qui vivent dans notre communauté. L'accès à des services de santé mentale est très difficile, car il n'y a pratiquement rien qui soit accessible et à proximité. Bon nombre d'entre nous souffrons de stress causé par les obligations familiales (oui, même à notre âge) et par les travaux scolaires, lesquels s'intensifient en poursuivant nos études. Des services de santé mentale dans nos lieux de travail seraient utiles pour beaucoup de filles et de femmes de notre époque quand elles seront en âge de travailler. Pour l'instant, ces services n'existent pas, même dans nos écoles.

Dans notre groupe, nous discutons des représentations médiatiques et de leur incidence sur nous, les filles et femmes de couleur. Un sujet que nous abordons toujours est la façon dont les stéréotypes et les images négatives affectent la perception que nous avons de nous-mêmes. Dans plusieurs émissions de télévision mettant en scène des femmes d'influence ou des adolescentes qui sont les protagonistes de l'histoire, les filles et les femmes de couleur jouent souvent les acolytes ou elles sont complètement invisibles. En ne voyant pas de nos semblables à l'écran, nous ne croyons pas qu'il soit possible pour nous d'être les artistes que nous admirons et de faire comme eux. Cela n'a peut-être pas un effet direct sur le salaire des femmes de couleur, mais cela en a sur l'endroit où elles se voient réussir plus tard dans la vie.

L'ethnie représente un facteur déterminant pour le salaire que font les femmes de couleur par rapport à toute autre personne. Que cela nous plaise ou non, le racisme est bien vivant dans notre pays, le Canada. Il y a de nombreuses histoires de femmes de couleur punies pour avoir gardé leurs cheveux au naturel, pour avoir vécu selon leur culture ou pour parler

avec un accent. De plus, comme leur candidature est maintes et maintes fois refusée, les femmes travaillent fort pour rester en dehors de la pauvreté.

En tant que jeunes femmes, l'ethnie et les classes sociales s'entrecroisent et ont déjà des répercussions sur le type d'emploi que nous voulons occuper. Si l'une d'entre nous veut devenir médecin, nous savons qu'il faut étudier dans une faculté de médecine, ce qui représente une dépense que nos parents ne peuvent se permettre. Bien que ce soit un rêve pour grand nombre de nos parents, les dettes seraient énormes et il faudrait plusieurs années pour les rembourser. Certaines d'entre nous essaient de trouver du travail, mais il devient difficile de rivaliser avec ceux qui peuvent s'offrir de hautes études. Il nous est dit qu'il faut aller à l'école pour avoir des emplois mieux rémunérés, mais est-ce encore la réalité aujourd'hui?

Nous recommandons les changements suivants pour accroître la sécurité économique des femmes au Canada :

- Financer davantage les programmes axés sur les femmes qui les encouragent à acquérir l'expérience et les aptitudes pour occuper un emploi;
- Exiger la vérification de l'accessibilité des fauteuils roulants dans les inspections des lieux de travail;
- Mettre des services de santé mentale à la disposition dans les lieux de travail et organisations qui embauchent spécialement des jeunes filles et femmes;
- Créer des annonces et des publicités qui encouragent les filles et qui leur permettent de croire que tout est possible;
- Octroyer plus de bourses qui encouragent les filles et femmes de couleur dans la poursuite de leurs études.

Je vous remercie de votre engagement à améliorer la condition, la sécurité économique et le leadership des femmes au Canada.

Cordialement,

Diana Lin
baobaoyan8@gmail.com

Jiale Deng
Jiale.deng@gmail.com

Vanessa Tang
tangvanessa321@gmail.com

Vivian Le
Vivian.bob@gmail.com

Michelle Dao
MichelleMichelle522@gmail.com

Maria Jairam
mariajairam@yahoo.ca

Rachel Le
MehLikeTigers@gmail.com